

EN below

CollectionLeridon
COLLECTION

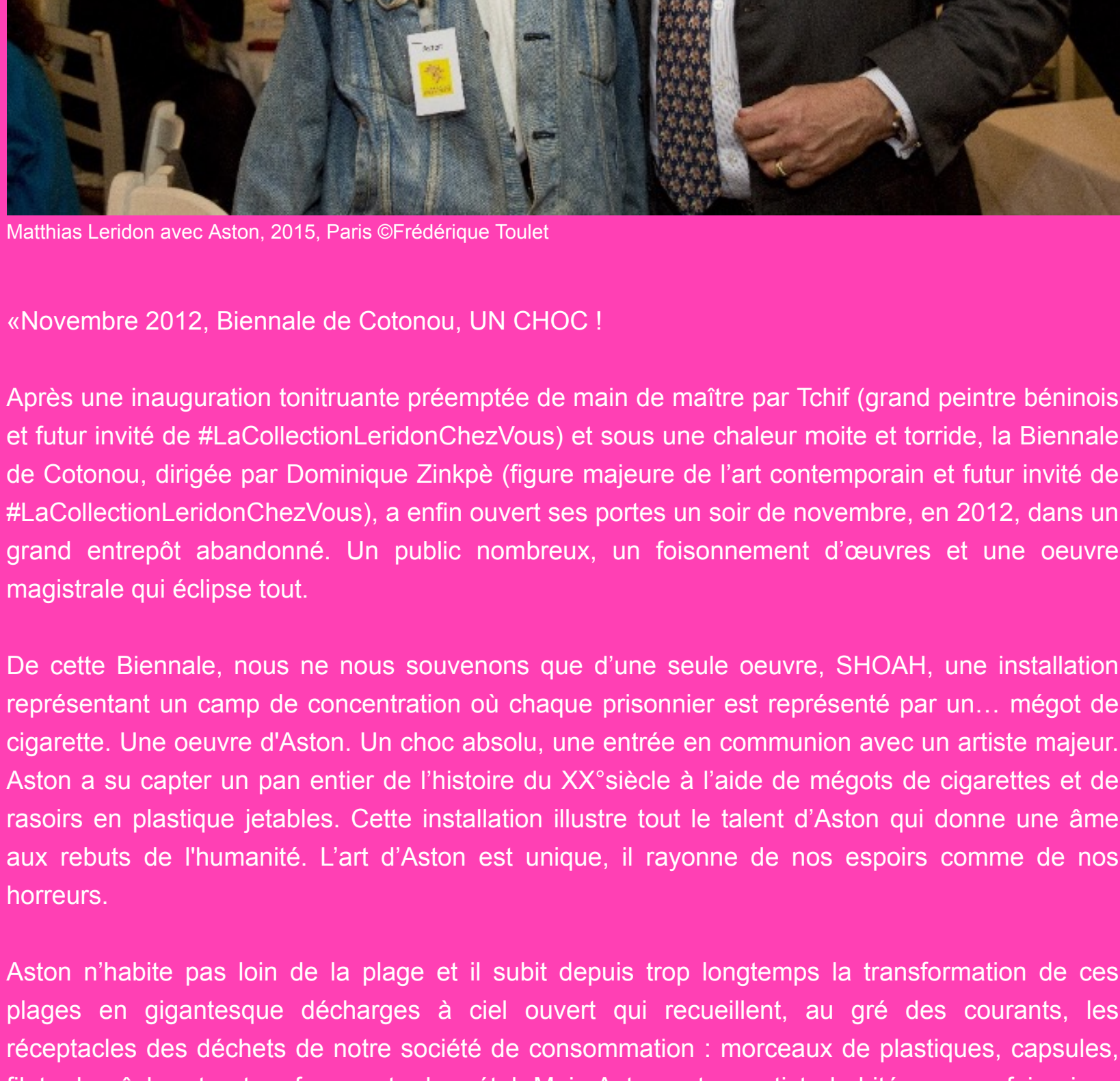
#CollectionLeridonChezVous

La propagation du Coronavirus s'étend au monde entier, entraînant de fait la fermeture de l'ensemble des lieux artistiques d'expositions. Notre politique a toujours été d'exposer les œuvres des artistes de la Collection Gervanne et Matthias Leridon dans les musées, les galeries et autres lieux. Dans un souci de respect des consignes de confinement mondial qui nous sont imposées et pour garder le lien fort qui nous unit à ces artistes, la Collection s'invite chez vous !

Ces artistes contemporains sont à l'écoute des métamorphoses qui traversent le monde, ils les réinventent de façon unique et singulière, démontant chaque jour combien ils sont acteurs du changement, vecteurs d'émancipations. La Collection Leridon donne la parole à ces artistes d'aujourd'hui et de demain. Chaque semaine, nous vous proposons un focus sur l'un d'eux, ses œuvres, sa vision de l'art et son travail en cette période de confinement mondial.

Restez chez vous et prenez le temps de l'art !

UN MOMENT AVEC SERGE MIKPON dit ASTON



Matthias Leridon avec Aston, 2016, Paris ©Fridérique Toullet

«Novembre 2012, Biennale de Cotonou, UN CHOC !

Après une inauguration tonitruante préemptée de main de maître par Tchif (grand peintre béninois et futur invité de #LaCollectionLeridonChezVous) et sous une chaleur moite et torride, la Biennale de Cotonou, dirigée par Dominique Zinkpè (figure majeure de l'art contemporain et futur invité de #LaCollectionLeridonChezVous), a enfin ouvert ses portes un soir de novembre, en 2012, dans un grand entrepôt abandonné. Un public nombreux, un foisonnement d'œuvres et une œuvre magistrale qui éclipse tout.

De cette Biennale, nous ne nous souvenons que d'une seule œuvre, SHOAH, une installation représentant un camp de concentration où chaque prisonnier est représenté par un... mégot de cigarette. Une œuvre d'Aston. Un choc absolu, une entrée en communion avec un artiste majeur. Aston a su capter un pan entier de l'histoire du XX^e siècle à l'aide de mégots de cigarettes et de rasoirs en plastique jetables. Cette installation illustre tout le talent d'Aston qui donne une âme aux rebuts de l'humanité. L'art d'Aston est unique, il rayonne de nos espoirs comme de nos horreurs.

Aston n'habite pas loin de la plage et il subit depuis trop longtemps la transformation de ces plages en gigantesques décharges à ciel ouvert qui recueillent, au grès des courants, les réceptacles des déchets de notre société de consommation : morceaux de plastiques, capsules, filets de pêche et autres fragments de métal. Mais Aston est un artiste habité par une foi unique dans l'art, une foi que nous partageons ardemment. Matthias et moi, Aston pense que l'art transcende tout, l'art répare tout, l'art peut tout.



Aston apparte sa plage, la nettoie inlassablement. Son atelier est un capharnaüm géant où il entropose les fruits de ces déambulations quasi méditatives. Partir à sa rencontre dans son atelier, c'est accepter de se perdre dans un dédale fait de piles de bois flottés et de montagnes de plastique où

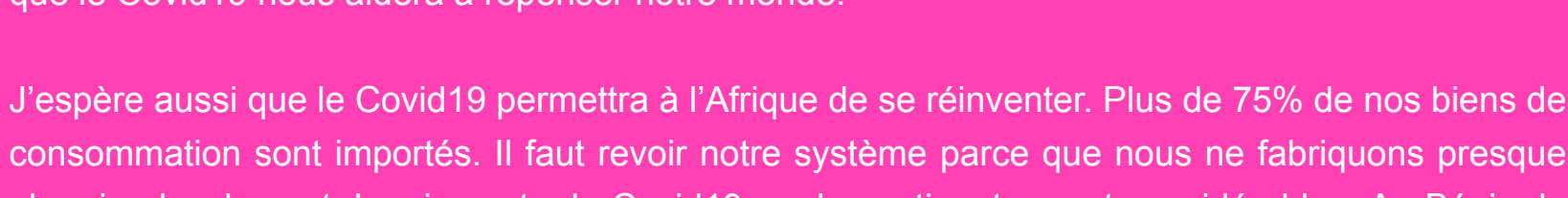
Aston, tel un foire des temps modernes, nous emporte, à nous de ne plus nous brûler les ailes aux fausses paillettes de la surproduction.

Aston n'est pas un artiste du recyclage, il crée des liens entre l'inutilité de notre société de consommation et la grande histoire des êtres humains. La planète se meurt, victime de notre surconsommation égoïste, mais l'art d'Aston est là pour réveiller nos consciences.

Aston est un passeur d'âmes, un porteur d'espoir, à nous de ne pas éteindre sa flamme. »

Gervanne & Matthias Leridon

Gauche : Atelier de l'artiste au Bénin, Mai 2020 ©Serge Mikpon



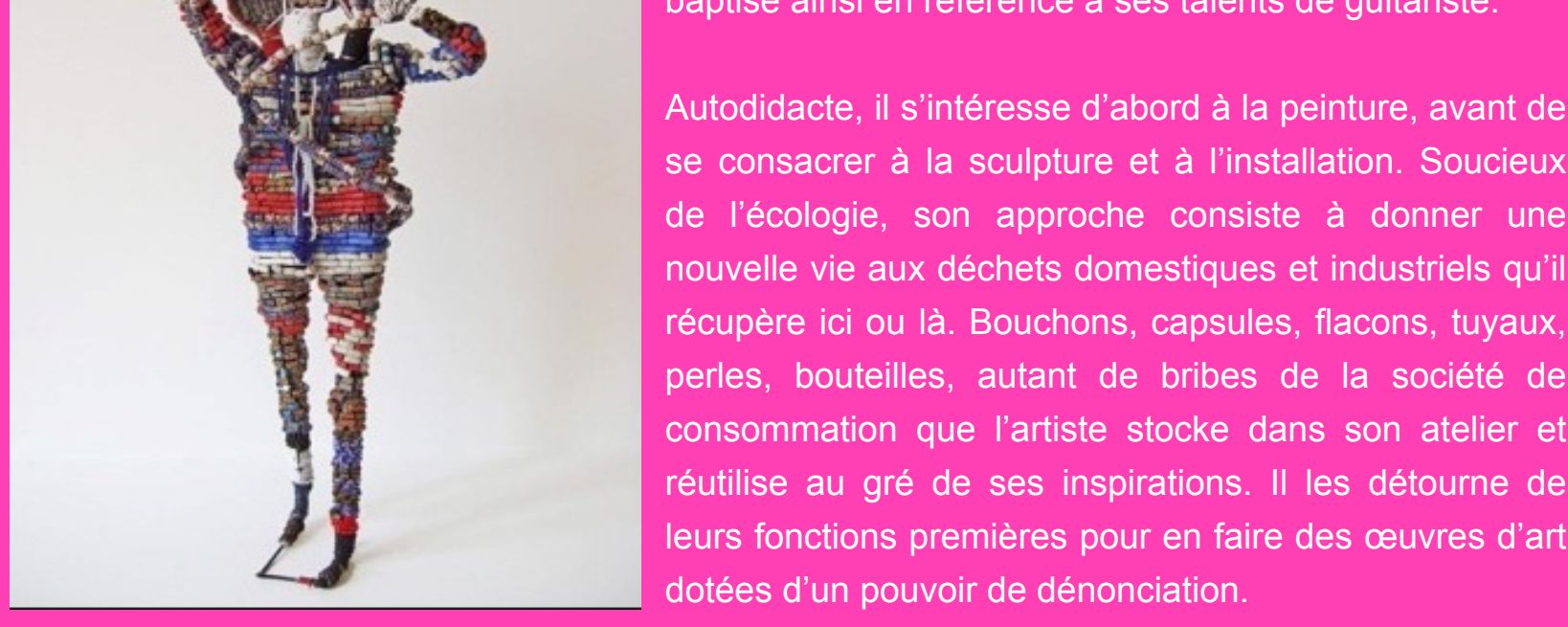
Serge Mikpon, dit Aston, Stadium, 2017, techniques mixtes, 400 x 200 cm ©Mathieu Lombard

"Le confinement est extrêmement compliqué pour les artistes puisque tous les espaces culturels sont fermés. Les artistes qui vendent en ligne s'en sortent peut-être mais personnellement, les collectionneurs venaient chez moi directement, avec le Covid19 plus personne ne peut se déplacer, c'est extrêmement problématique.

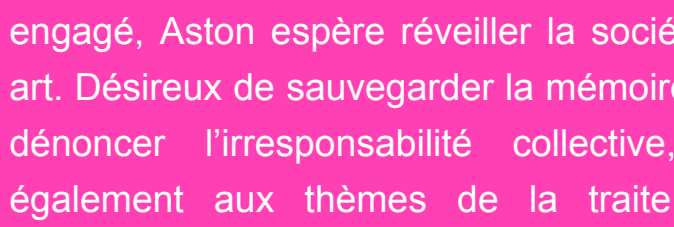
Le Covid19 n'est pas une maladie divine. Après les guerres d'armes de toutes sortes et de toutes natures, les bombes, les missiles et les armes de destruction massive, c'est le tour des missiles et de la guerre bactériologique. Tous les humains sont égaux devant le Covid19. Il ne fait pas de distinction entre pauvre et riche. Le Covid19 m'amène donc à réfléchir sur le monde et les hommes qui y vivent, l'égoïsme et la vanité de certains, les dépenses éphémères pour des achats futiles. Notre monde cultive la haine, l'orgueil et l'exploitation de l'homme par l'homme. Je pense que le Covid19 nous aidera à repenser notre monde.

J'espère aussi que le Covid19 permettra à l'Afrique de se réinventer. Plus de 75% de nos biens de consommation sont importés. Il faut revoir notre système parce que nous ne fabriquons presque plus rien localement. Les impacts du Covid19 sur le continent seront considérables. Au Bénin, le Covid19 n'a pas encore fait beaucoup de morts mais le pire reste à venir étant donné que la population ne mesure pas l'importance de cette crise sanitaire et l'impact qu'elle aura. De plus, nous n'avons pas d'hôpitaux, ni de matériels adaptés. Le gouvernement se préoccupe peu des mesures sanitaires à prendre. 90% de la population béninoise vit sous le toit de la pauvreté, se sont des personnes qui vivent au jour le jour et qui, de fait, sont obligés de sortir pour travailler et trouver de quoi manger, peu importe les risques que cela engendre. Je me demande si nos médicaments traditionnels ne pourraient pas nous sauver par rapport au reste du monde."

Aston



Serge Mikpon, dit Aston, Integration, 2018, techniques mixtes, 800 x 400 cm ©Collection Leridon



Né en 1984 au Bénin, Aston, de son vrai nom Serge Mikpon, était musicien avant de devenir artiste plasticien. Son surnom lui vient de ses amis, qui l'ont baptisé ainsi en référence à ses talents de guitariste.

Autodidacte, il s'intéresse d'abord à la peinture, avant de se consacrer à la sculpture et à l'installation. Soucieux de l'écologie, son approche consiste à donner une nouvelle vie aux déchets domestiques et industriels qu'il récupère ici ou là. Bouchons, capsules, facons, tuyaux, perles, bouteilles, autant de brèves de la société de consommation que l'artiste stocke dans son atelier et réutilise au gré de ses inspirations. Il les détourne de leurs fonctions premières pour en faire des œuvres d'art dotées d'un pouvoir de dénonciation.

Son art dénonce cette société de surconsommation qui aveugle l'homme, où le gaspillage dicte les lois. Artiste engagé, Aston espère réveiller la société à travers son art. Desœuvres de sousserpier la mémoire collective et de dénoncer l'irresponsabilité collective, il s'intéresse également aux thèmes de la traite des Noirs au XVIII^e siècle, du recours aux chambres à gaz et des massacres de la Seconde Guerre Mondiale.

Exposées dans de nombreux pays dont le Bénin, la France ou le Brésil, ses œuvres font désormais partie de prestigieuses collections telles que celles de la Fondation Zinsou à Cotonou, ou du Musée du Nouveau Monde de La Rochelle où il avait été invité pour une résidence artistique durant deux mois.



Gauche : Serge Mikpon, dit Aston, Bilguede, 2008, métal, pelle Krobo et bois, 110 x 44 x 25 cm ©Collection Leridon

Droite : Serge Mikpon, dit Aston, Allé Obo, 2008, métal, verre et perle Krobo, 110 x 42 x 25 cm ©Collection Leridon

Vous voulez en savoir plus sur les artistes et les précédentes newsletters? Cliquez là:



#CollectionLeridonChezVous

The Coronavirus is spreading worldwide, leading to the closure of all artistic exhibition venues. Our policy has always been to exhibit the artworks of the artists of the Gervanne and Matthias Leridon Collection in museums, galleries and other venues. In order to comply with the worldwide confinement orders imposed on us and to keep the strong bond that unites us with these artists, the Collection invites itself to your home!

These contemporary artists are attentive to the metamorphoses that cross the world, they reinvent them in a unique and singular way, demonstrating every day how much they are actors of change, vectors of emancipation. The Leridon Collection gives a voice to these artists of today and tomorrow. Each week, we propose a focus on one of them, his creations, his vision of art and his work in this period of global confinement.

Stay home and take time for art!

A MOMENT WITH SERGE MIKPON named ASTON



Gervanne Leridon avec Aston, 2016, Paris ©Fridérique Toullet

"November 2012, Cotonou Biennale, A SHOCK!

After a thunderous inauguration masterfully preempted by Tchif (a great Beninese painter and future guest of #LaCollectionLeridonChezVous) and under a muggy and torrid heat, the Cotonou Biennial directed by Dominique Zinkpè (a major figure of contemporary art and future guest of #LaCollectionLeridonChezVous) finally opened its doors one evening in November 2012 in a large abandoned warehouse. A large audience, a profusion of works and a masterpiece that eclipses everything.

Of this biennale, we only remember one work SHOAH, an installation representing a concentration camp where each prisoner is represented by a... cigarette butt. A work by Aston. An absolute shock, an entry into communion with a major artist. Aston was able to capture a whole section of 20th century history with the help of cigarette butts and disposable plastic razors. This installation illustrates all of Aston's talent that gives a soul to the scraps of humanity. Aston's art is unique, it radiates our hopes as well as our horrors.

Aston does not live far from the beach, and for too long he has suffered the transformation of these beaches into gigantic open-air dumpsites that collect, with the help of the currents, the receptacles of the waste of our consumer society: pieces of plastic, capsules, fishing nets and other metal fragments. But Aston is an artist with a unique faith in art, a faith that Matthias and I ardently share. Aston believes that art transcends everything, art repairs everything, art can do anything.



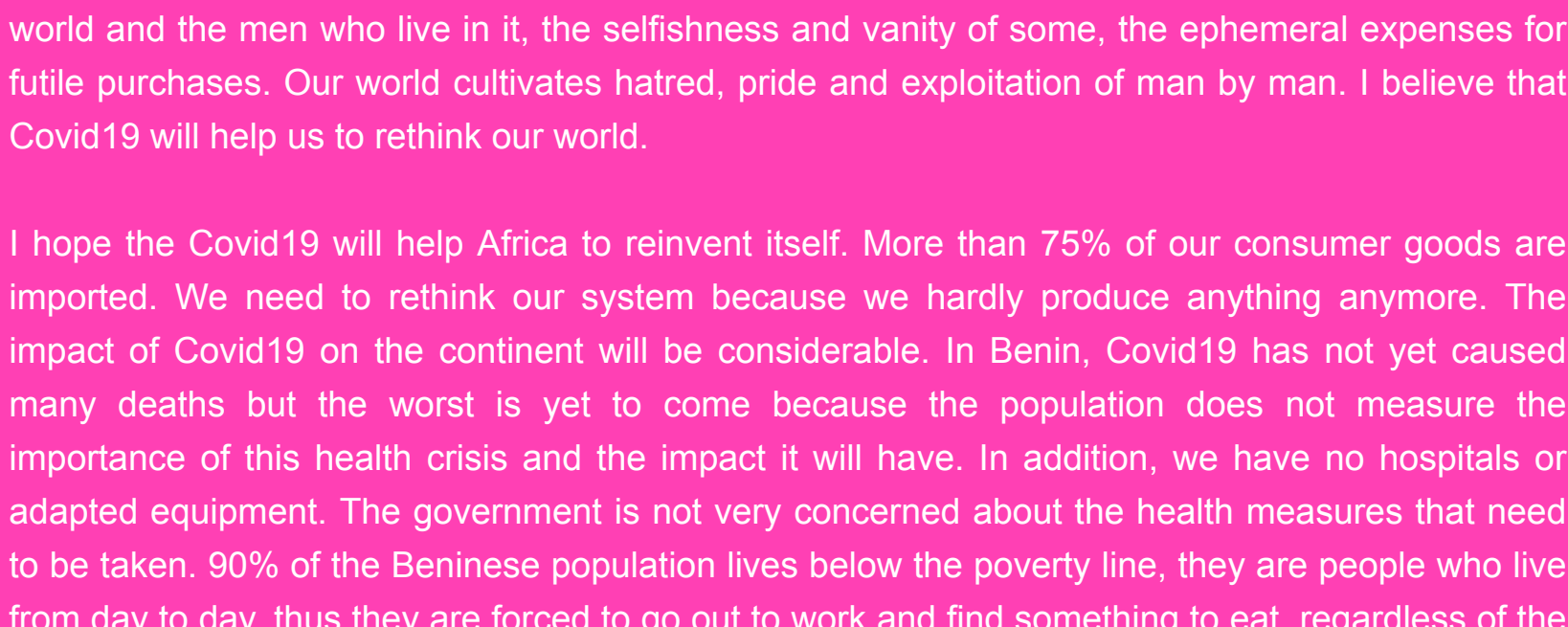
Aston walks his beach, cleans it tirelessly. His studio is a giant mess where he stores the fruits of these almost meditative wanderings. To go to meet him in his studio is to accept to get lost in a maze made of piles of driftwood and mountains of plastic where Aston like a modern day Icarus takes us, it is up to us to stop burning our wings with the false glitter of overproduction.

Aston is not a recycling artist, he creates links between the uselessness of our consumer society and the great history of human beings. The planet is dying, a victim of our selfish overconsumption, but Aston's art is there to awaken our consciences.

Aston is a ferryman of souls, a bearer of hope, it is up to us not to extinguish his flame. »

Gervanne & Matthias Leridon

Left : The artist's studio in Benin, May 2020 ©Serge Mikpon



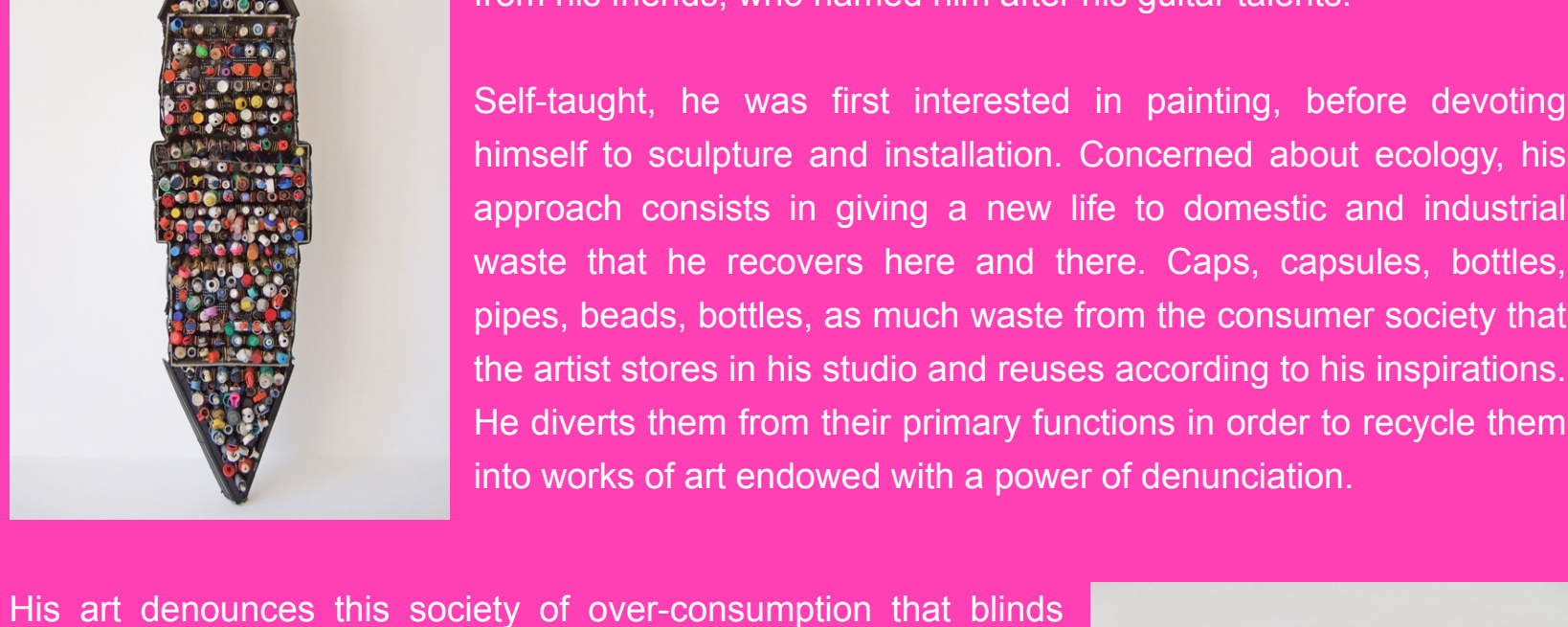
Serge Mikpon, dit Aston, Shouté aux vivants, 2018, mixed techniques, 1 200 x 400 cm ©Mathieu Lombard

"Containment is extremely complicated for artists since all cultural spaces are closed. Artists who sell online may get away with it, but personally the collectors used to come to my house directly, with the Covid19 nobody can move around anymore, it's a big problem.

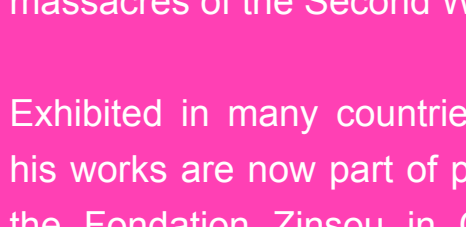
The Covid19 is not a divine disease. After the wars of weapons of bombs, missiles and weapons of mass destruction, it's the time of disease and germ warfare. All humans are equal in front of the Covid19. It makes no distinction between poor and rich. The Covid19 leads me to reflect on the world and the men who live in it, the selfishness and vanity of some, the ephemeral expenses for futile purchases. Our world cultivates hatred, pride and exploitation of man by man. I believe that Covid19 will help us to rethink our world.

I hope the Covid19 will help Africa to reinvent itself. More than 75% of our consumer goods are imported. We need to rethink our system because we hardly produce anything anymore. The impact of Covid19 on the continent will be considerable. In Benin, Covid19 has not yet caused many deaths but the worst is yet to come because the population does not measure the importance of this health crisis and the impact it will have. In addition, we have no hospitals or adapted equipment. The government is not very concerned about the health measures that need to be taken. 90% of the Beninese population lives below the poverty line, they are people who live from day to day, thus they are forced to go out to work and find something to eat, regardless of the risks. I wonder if our traditional medicines might save us compared to the rest of the world."

Aston



Serge Mikpon, dit Aston, Interfè aux vivants, 2017, suttasse, cigarette butts and other recycled materials, 85 x 70 cm ©Mathieu Lombard



Born in 1984 in Benin, Aston, whose real name is Serge Mikpon, was a musician before becoming a visual artist. His nickname comes from his friends, who named him after his guitar talents.

Self-taught, he was first interested in painting, before devoting himself to sculpture and installation. Concerned about ecology, his approach consists in giving a new life to domestic and industrial waste that he recovers here and there. Caps, capsules, bottles, pipes, beads, as much waste from the consumer society that the artist stores in his studio and reuses according to his inspirations. He diverts them from their primary functions in order to recycle them into works of art endowed with a power of denunciation.

His art denounces this society of over-consumption that blinds man, where wastefulness dictates the laws. As a committed artist, Aston hopes to make society faster through his art. Wishing to safeguard the collective memory and denounce collective irresponsibility, he is also interested in the themes of the slave trade in the 18th century, the use of gas chambers and the massacres of the Second World War.

Exhibited in many countries including Benin, France and Brazil, his works are now part of prestigious collections such as those of the Fondation Zinsou in Cotonou, or the Musée du Nouveau Monde in La Rochelle, where he was invited for a two-month artistic residency.

Left : Serge Mikpon, dit Aston, Shouté aux vivants, 2018, mixed techniques, 1 200 x 400 cm ©Collection Leridon

Right : Serge Mikpon, dit Aston, Le batteur, 2017, métal, 60 x 72 x 50 cm ©Mathieu Lombard

Wants to know more about the artist and our previous newsletters? Click here:

